

Chants, baroud et défilés folkloriques au centre d'Alger

● Béjaïa : Sous les signes de la fraternité et de la connaissance

Page 3

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4675 - Dimanche 13 janvier 2019 - Prix : 10 DA

Education

Benghebrit promet la prise en charge des «revendications pédagogiques»

Page 4

Bettache, P/APC d'Alger-Centre

«La statue de Massinissa sera installée dans un mois à Bab Ezzouar»

Page 3

Au revoir la Syrie, bonjour l'Iran

Par Mohamed Habili

Les deux visites quasi-simultanées des deux émissaires de Donald Trump au Moyen-Orient n'ont ni la même portée ni le même objet. Celle de Jon Bolton, le très typé conseiller à la sécurité, qui elle d'ailleurs s'est terminée, visait principalement à confirmer aux alliés le retrait de Syrie, tout en leur donnant l'assurance qu'en tout état de cause il ne se ferait pas à leurs dépens. Ce message n'a été porté qu'aux alliés de première ligne, Israël et la Turquie, mais il est évident qu'il vaut pour tous. Il était d'ailleurs plus facile à signifier à Israël qu'à la Turquie. C'est la raison pour laquelle Bolton a commencé par se rendre en Israël. C'est à Jérusalem qu'il a fait savoir aux Turcs à quelle condition les troupes américaines se retireraient conformément à leurs vœux, c'est-à-dire le plus rapidement possible. C'est qu'eux les Turcs lui donnent l'assurance qu'ils ne se rueraient pas sur les forces kurdes dès l'instant où ils ne couraient plus le risque de buter sur des soldats américains. En réalité, Bolton a été plus expressif encore, si l'on peut dire, puisqu'il a clairement laissé entendre que les Turcs lui avaient déjà donné cette garantie. On connaît la mise au point des Turcs à ce sujet, faite par leur président en personne : c'est quasiment une insulte que leur a faite là Bolton, de leur prêter pareil propos. Eux épargner ces terroristes de Kurdes, de tous les pires, jamais ! Bolton n'était pas rentré chez lui que le ministre turc des Affaires étrangères enfonçait le clou en déclarant qu'ils attaquaient les Kurdes que les troupes américaines se soient ou non retirées.

Suite en page 3

Réforme juridique au profit de l'investissement

Tayeb Louh : «Le projet de loi sur les assurances bientôt finalisé»



L'approfondissement de la réforme du secteur de la Justice continue sa trajectoire, notamment dans son aspect juridico-économique. C'est ce qu'il y a lieu de retenir de l'allocation de Tayeb Louh, qui a fait part d'un bon nombre de textes en cours de refonte mais surtout de l'achèvement prochain de la loi sur les assurances. Lire page 2

Plusieurs régions du pays sous la neige
Routes coupées
et localités isolées

Page 24

Célébration de Yennayer 2969

Des activités artistiques jusqu'à fin janvier

Page 13

Réforme juridique au profit de l'investissement

Tayeb Louh : «Le projet de loi sur les assurances bientôt finalisé»

■ L'approfondissement de la réforme du secteur de la Justice continue sa trajectoire, notamment dans son aspect juridico-économique. C'est ce qu'il y a lieu de retenir de l'allocation de Tayeb Louh, qui a fait part d'un bon nombre de textes en cours de refonte mais surtout de l'achèvement prochain de la loi sur les assurances.

Par Lynda Naili

Avant-hier, à l'occasion de l'ouverture de la conférence internationale autour de «L'avocat, vecteur de l'investissement et du développement économique», tenue au CIC-Alger, le ministre de la Justice, gardé des Sceaux, Tayeb Louh faisant part d'un grand chantier opéré dans le cadre de la poursuite de la réforme de son secteur entamée il y a deux décennies, notamment dans son volet juridico-économique, a annoncé que le «projet de loi relatif aux assurances est en voie de finalisation». A ce titre,

selon des déclarations précédentes du ministre sur ce nouveau texte, il s'agit de porter des ajustements sur tous les articles de loi qui ont trait aux assurances dans le code civil, lesquels articles avait-il précisé, sont en relation directe avec le climat des affaires dans le cadre d'une transparence totale.

Codes civil, du commerce, de procédure civile et administrative, système bancaire et fiscal...prochainement revisités

En outre, en vue de faciliter l'investissement et améliorer le climat des affaires, à ce prochain texte sur les assurances, il soulignera également qu'«une profonde réforme du code civil, du code du commerce et du code de procédure civile et administrative est en cours». A cette réforme, poursuivra-t-il, «s'ajoutent celles relatives au système bancaire et sa modernisation, la réforme fiscale et le système de recouvrement fiscal». Ceci outre les «efforts déployés pour inculquer la culture entrepreneuriale aux jeunes aux fins de création de petites et moyennes entreprises, et la modernisation de tout ce qui a trait au climat des affaires dans un cadre de transparence, de célérité, de garanties et de concurrence loyale».

Et Tayeb Louh de rappeler à ce sujet, les différentes réformes ayant touché l'ensemble des lois en relation avec l'amélioration de l'environnement de l'investissement à travers celles de l'amendement porté sur le code civil et la loi relative à l'investissement définissant le régime applicable aux investisseurs nationaux et étrangers, ainsi que les avantages fiscaux, les mesures incitatives fiscales et parafiscales tout



Ph/E. Soraya/J. A.

comme les facilitations douanières. L'objectif étant, dira le ministre de la Justice, d'adapter les dispositions juridiques nationales conformément aux normes internationales.

En outre, à ces dispositions législatives, ajoutera Louh, «la lutte contre les pratiques bureaucratiques par le biais de la modernisation de l'administration» vient en appui de la politique de l'Etat pour l'amélioration du climat des affaires et l'épanouissement des entreprises au service du développement économique national, pour lequel, dira-t-il, «d'autres importantes initiatives suivront».

Des cabinets d'avocats pluridisciplinaires pour accompagner les investisseurs

Par ailleurs, parce que le métier d'avocat doit impérativement suivre les évolutions et les mutations que connaît la société particulièrement dans le domaine économique, mondialisation oblige, le bâtonnat d'Alger en collaboration avec l'Union internationale des avocats organisent la

Conférence internationale des avocats sous le thème de «L'avocat vecteur dans l'investissement et le développement économique». La prise de risques étant inhérente à tout acte d'investir, les porteurs de projets recherchent le maximum de prévisibilité dans l'environnement juridique. Pour cela, Tayeb Louh, appellera à la constitution de cabinets d'avocats multidisciplinaires liés au monde des affaires, à l'instar du droit commercial, bancaire, fiscal..., qui dira-t-il, «sont un acteur majeur dans la conduite des projets d'investissement». Dans la mesure, ajoutera-t-il, où lesdits cabinets «peuvent apporter aux investisseurs un éclairage sur les opportunités à exploiter et les menaces ou risques à éviter». Mieux. «Les cabinets spécialisés dans les différentes ramifications du droit économique peuvent suggérer aux organes compétents de l'Etat des pistes de réformes susceptibles de lever les obstacles ou d'améliorer l'attractivité du cadre national de l'investissement», soulignera le ministre. De plus, Louh dira qu'outre les prestations de conseil à assurer au profit des

investisseurs «l'avocat doit être à même d'accompagner l'entreprise dans le règlement des litiges qui pourraient en découler à travers la mise en œuvre des modes alternatifs de règlement de différends tels que la médiation et l'arbitrage». Pour sa part, Abdelmadjid Sellini, bâtonnier d'Alger, estimera à son tour que «le rôle de l'avocat n'est pas celui classique où vêtu de sa robe noire plaidera ses causes devant des juridictions». Aujourd'hui, «son rôle est aussi de s'impliquer comme étant un acteur actif dans le domaine de l'investissement», affirmera-t-il. De son côté, Issouf Baadhio, président de l'Union internationale des avocats, considérera que «l'avocat est la première porte d'entrée pour l'investisseur aussi bien national qu'étranger». Soulignant que «le rôle de l'avocat dans l'investissement est une problématique importante pour les pays africains», «l'avocat, poursuivra-t-il, est au carrefour, du début jusqu'à la fin du projet d'investissement». Pour lui, «il n'y a pas d'investissements structurés et structurants sans avocat tant les enjeux sont grands». L. N.

Union internationale des avocats

Une distinction remise au Président Bouteflika

Les participants aux travaux de l'Union internationale des avocats (UIA) ont remis au président de la République, par le biais du ministre de la Justice, garde des Sceaux, Tayeb Louh, une distinction en reconnaissance de ses efforts en faveur de la corporation de la défense et du système judiciaire en général.

Dans une allocution, à cette occasion, le bâtonnier d'Alger, M' Abdelmadjid Selini a déclaré que «le parrainage de cette rencontre reflète l'appui fort de Son Excellence à la profession d'avocat et au système judiciaire, en général», affirmant que ce dernier avait connu «un saut qualitatif en matière de législation, de jurisprudence, de justice et de



Ph/E. Soraya/J. A.

formation». Rappelant ainsi à ce propos, le contenu du message du président Bouteflika à l'occasion de la célébration de la journée nationale des avocats, en

mars dernier, M' Selini a indiqué que la corporation «aspire à être à la hauteur de la mission de défense qui requiert la formation continue». Ce séminaire interna-

tional sur le rôle de l'avocat dans le développement économique permettra aux participants de «faire le point sur les nouveautés, traiter des problèmes posés et définir les perspectives de la profession», a-t-il soutenu. De son côté, le président de l'UIA, Issouf Baadhio, a tenu à exprimer «ses vifs remerciements au président Bouteflika pour le parrainage des travaux de cette rencontre». Affirmant que l'Algérie «était résolument tournée vers le développement comme en témoignent ses multiples infrastructures aux normes internationales», M. Issouf a salué les avancées enregistrées dans le domaine de la justice. L. N.

Du 14 au 17 janvier Une mission d'opérateurs agricoles en Californie

UNE MISSION d'opérateurs économiques du secteur de l'agriculture se rendra aux Etats-Unis du 14 au 17 janvier pour s'enquérir du savoir-faire américain, notamment dans les filières de l'élevage et de l'agroalimentaire, a-t-on appris samedi auprès du Conseil d'affaires algéro-américain (USABC). La mission organisée par USABC et le forum des chefs d'entreprises avec le soutien de l'ambassade d'Algérie à Washington, sera conduite par le ministre de l'Agriculture Abdelkader Bouazghi, qui sera accompagné lors de cette visite du président du FCE, Ali Hadad. Il s'agit d'une mission d'étude, initiée dans le cadre de la promotion de l'investissement et des échanges commerciaux entre l'Algérie et les Etats-Unis, a indiqué Smail Chikhoune, président d'USABC. La délégation, composée d'une trentaine d'opérateurs, se rendra en premier lieu à Washington pour assister au lancement d'un livre référence sur l'Algérie, intitulé «Algeria & Transatlantic Relations», dont la première présentation est prévue lundi au Congrès américain. Au programme de cette mission d'étude figure également des rencontres avec des agriculteurs américains, prévues lors des réceptions de rééautage, précise M. Chikhoune. La visite sera, par ailleurs, sanctionnée par la signature de quatre mémorandums d'entente avec des entreprises agricoles américaines, portant sur la création de trois fermes laitières de 30 000 vaches chacune et une unité de transformation de la pomme de terre, a indiqué le président d'USABC.

R. E.

Yennayer

Chants, baroud et défilés folkloriques au centre d'Alger

■ Des chants, des barouds et des défilés folkloriques de 14 groupes venus des quatre coins du pays ainsi que l'exposition de 35 artisans et des pièces théâtrales, des «Kaàdate» ont été organisées hier au centre-ville d'Alger pour célébrer le Yennayer et faire connaître la culture amazighe.

Par Thinhinene Khouchi

Organisé par l'APC d'Alger-Centre, cet événement a regroupé plus de 35 artisans venus des quatre coins du pays et 14 groupes folkloriques qui ont ébloui les visiteurs par leurs danses, des barouds et des chants typiques à chaque région du pays ainsi que des pièces théâtrales jouées par plus de 100 acteurs déguisés en guerriers et en rois. Selon le maire d'Alger, Abdelhakim Bettache, qui s'est fondu dans la foule pour s'assurer du bon déroulement de cet événement et qui ne cessait de donner des instructions à tous les organisateurs et les participants, «ce programme a été préparé pour célébrer le Nouvel an amazigh 2669 Yennayer. Je vous rappelle à ce propos que c'est une journée fériée «chômée et payée» depuis l'année dernière et «on peut dire aujourd'hui que l'Algérie se réconcilie avec elle-même». Il explique qu'une commission a été installée il y a un mois et demi. «Ils ont travaillé dur pour tracer un aussi riche programme» indique-t-il. «L'événement a débuté à 10h du matin avec le défilé de 14 troupes folkloriques venues de Batna, Béjaïa, Tizi Ouzou, Khenchela, Bouira, Beni M'zab, Beni Snous de Tlemcen et un groupe de Tindouf, ce qui montre que les Amazighes se trouvent à l'échelle nationale», explique Bettache. Il y a eu aussi l'exposition de 35 artisans venus des quatre coins du pays, ils exposeront leurs œuvres jusqu'à jeudi à la place Audin près de la Fac centrale. Plusieurs événements ont été organisés tout au long de cette journée, à savoir :



PH. S. SORAYJI - A.

des «Kaàdates» de mariages traditionnels, un défilé d'une mariée kabyle en calèche, le défilé de Fatma N'soumer sur son cheval, des jeux d'échecs et des séances de dessins pour enfants... L'événement phare de cette journée a été l'organisation de pièces théâtrales jouées dans la rue où «plus de 100 acteurs déguisés en 80 guerriers et en 16 rois ont marché de la place Audin jusqu'à la Grande poste». Ces acteurs ont raconté et joué quatre batailles qui ont marqué l'histoire de l'Algérie, clôturé par la bataille de Kahina qui a rendu l'âme le jour de cette bataille. Selon Bettache «c'est bon le folklore et les danses pour faire connaître la culture amazighe mais quoi de mieux que des pièces théâtrales pour raconter l'histoire de notre pays». A cet événement des centaines de familles sont venues assister et connaître leur histoire. Une mère de famille rencontrée à la place Audin nous a confié :

«C'est vraiment plaisant de voir des festivités pareilles. Je suis venue de Blida avec mes enfants et ils ne savent plus où donner de la tête tellement qu'ils sont éblouis par les défilés, les danses de chaque région». En effet, à l'image de tous les visiteurs, ces enfants n'ont pas cessé de prendre des photos avec les exposants ainsi que les groupes folkloriques. En outre, lors de cette journée, des plaques en arabe et en tamazight ont été installées dans tous les établissements éducatifs qui se trouvent au centre d'Alger, nous assure le maire d'Alger-Centre.

Bettache : «la statue de Massinissa sera installée dans un mois à Bab Ezzouar»

La statue du roi numide Massinissa n'a pas été installée hier à Tafourah comme il a été annoncé, car selon le maire

d'Alger Abdelhakim Bettache, «on a décidé de remettre ça à un mois, car je ne peux pas gérer les deux événements : le défilé et l'installation de la statue» en même temps. Il y a une autre date historique dans un mois on l'installera. Cette statue sera installée à Bab Ezzouar et non pas à Tafourah. Cette statue, pour précision, sera d'une hauteur de 3 mètres, érigée à Bab Ezzouar près de l'état-lajor de la police sur un «socle proportionnel aux dimensions de cette œuvre monumentale et comportera une légende spéciale Massinissa rédigée en arabe et tamazigh», explique Bettache. Elle a été réalisée sur la base de critères exigés par le jury. Elle exprime selon Bettache «la majesté, la puissance, la résistance indomptable et la sagesse, reflétant la grandeur de ce personnage historique dans ses qualités de chef de guerre émérite et de bâtisseur du premier Etat numide», poursuit le maire d'Alger. «Paume de la main ouverte vers le bas, et d'une autre main, il tient une épée».

T. K.



Béjaïa

Sous les signes de la fraternité et de la connaissance

Le passage à l'an 2969 du calendrier amazigh, correspondant au 12 janvier du calendrier grégorien, est célébré cette année dans la solidarité, l'entraide, la fraternité et la convivialité. Il est marqué de multiples et diverses festivités culturelles manières de faire renaitre les traditions et coutumes de la région et surtout la sauvegarde et perpétuer ce patrimoine immatériel en faveur des générations futures. C'est ainsi qu'un programme officiel a été élaboré par la wilaya de Béjaïa. Il a débuté il y a plusieurs jours par l'organisation d'une exposition très riche sur les traditions et coutumes berbères au niveau de la maison de la culture de Béjaïa. Une

exposition de livres en langue amazighe a été organisée aussi au niveau de la bibliothèque centrale de Béjaïa avec la participation de 14 maisons d'édition. Elle a été inaugurée par le wali Ahmed Maâbed. Lequel a honoré, à l'occasion, Mohand Ait-Ighil lors d'une journée d'étude qui lui a été consacrée. Une manifestation organisée par la direction de la culture en collaboration avec les éditions Tira. Le wali s'est rendu aussi à Ouzellaguen et El-Kseur où il a assisté aux festivités de célébration de Yennayer. Il a assisté jeudi aux différentes activités d'animation ainsi qu'aux expositions des produits du terroir organisées aux complexes sportifs de Tichy et Aokas. Des

expositions qui ont vu la participation des wilayas de Ghardaïa, Biskra, Sétif ainsi que d'autres wilayas du pays. Pour sa part, le comité citoyen «Yennayer 2969» animé par des particuliers, associations et défenseurs de la langue et culture amazighes a décidé de célébrer le Nouvel an berbère sous le signe de la solidarité collective et intergénérationnelle, du savoir et de la connaissance. Une suite de festivités culturelles dont deux journées d'étude sont organisées à la Bibliothèque de lecture publique de Béjaïa. Sont invités à ces deux journées multilingues des chercheurs d'Algérie, de Tunisie, de Libye, du Sénégal et du Burkina Fasso. Les thèmes

des communications portent sur Yennayer, en particulier, et sur la culture amazighe, en général. Le mouvement associatif de la wilaya s'est impliqué pleinement dans la célébration de cette journée. L'Association culturelle Tadukil de Boughiden a célébré le passage au nouvel an par un riche programme culturel à l'école à l'école primaire du village. L'association culturelle Azday d'Aokas compte organiser aujourd'hui, dans l'après-midi, une conférence. Celle-ci sera animée par l'historien Tahir Kasmi, prochain invité du café littéraire d'Aokas. La conférence aura pour thème «Histoire des Berbères en général et de Yennayer en particulier». Pour sa

LA QUESTION DU JOUR

Au revoir la Syrie, bonjour l'Iran

Suite de la page une

On le voit donc, si le conflit syrien se prolonge, ce n'est plus parce que le sort des armes reste en suspens, mais parce que les Turcs y voient là une bonne occasion d'éradiquer la menace nationaliste kurde. A noter que ce n'est pas à leurs Kurdes qu'ils veulent faire cette guerre, en tout cas pas directement, mais aux Kurdes syriens. Les Turcs ont tout fait pour détruire l'Etat syrien, et n'y étant pas parvenus, ils ont conçu le projet d'occuper durablement le nord de la Syrie, pour en faire une région d'exclusion des forces armées kurdes. La visite de Mike Pompeo, quant à elle, ne concerne pas la Syrie, mais l'après-conflit syrien. Si Bolton est allé fermer une page, lui en revanche a pour mission d'en ouvrir complètement une autre. On se détourne de la Syrie pour mieux se consacrer à l'Iran. Un langage que les Arabes de la région non seulement comprennent très bien mais approuvent sans réserve. S'ils sont intervenus par procuration en Syrie, s'ils ont soutenu par tous les moyens possibles la rébellion, ce n'est pas tant par hostilité au régime syrien que par haine de la république islamique d'Iran. Certains d'entre eux d'ailleurs ont déjà ouvert leurs représentations à Damas, tout empressés qu'ils sont de renouer avec un pays frère qui s'était égaré dans une amitié coupable avec l'Iran. Les monarchies du Golfe, scandaleusement riches, pour parler comme Donald Trump, seraient heureuses non seulement de renouer avec la Syrie mais de financer sa reconstruction, pour peu qu'elle consente à retourner dans son camp naturel, le leur. Ainsi donc, une guerre ne s'est pas encore achevée qu'une autre se prépare dans la région. Ou plutôt deux, si l'on compte celle que les Turcs tiennent tant à faire aux Kurdes syriens, mais dont tout le monde cherche à les frustrer. On ne peut exclure cependant qu'ils décident de franchir le Rubicon, en l'occurrence l'Euphrate, pas plus tard du reste que dans les jours qui viennent, car il est clair qu'ils n'en peuvent plus de se retenir.

M. H.

part, l'association socio-culturelle Tagmat de Tiouririne de Tazmat a organisé une offrande «Timechret» à l'occasion de Yennayer. Les habitants ont contribué chacun par une somme d'argent estimée à 2 000,00 DA. Le comité des fêtes de la ville de Béjaïa a organisé un souk de Yennayer. Une première. On y trouve de tout. Des objets traditionnels, de l'artisanat et des produits agricoles, etc.

Hocine Cherfa

Education

Benghebrit promet la prise en charge des «revendications pédagogiques»

■ La ministre de l'Education nationale, Nouria Benghebrit, a annoncé, jeudi à Alger, l'organisation de rencontres avec tous les partenaires sociaux (syndicats et associations des parents d'élèves) pour examiner les revendications soulevées, promettant, dans ce sens, de prendre en charge celles à caractère pédagogique.

Par Salim N.

«**I** est élaboré un calendrier de rencontres avec les partenaires sociaux tout au long de la semaine prochaine», a déclaré la ministre à l'APS, précisant que les rencontres avaient débuté hier avec les représentants de l'Union nationale du personnel de l'éducation et de la formation (Unpef). Il a été question également de deux rencontres organisées aujourd'hui, la première avec la Fédération des associations des parents d'élèves et l'Association nationale des parents d'élèves. La deuxième avec l'Union nationale du personnel de l'éducation (Unpe) affiliée à l'Union générale des travailleurs algériens (Ugta), a fait savoir M^{me} Benghebrit. Elle a indiqué, par ailleurs, que ces rencontres s'inscrivaient dans le cadre du «protocole» établi par le ministère qui veille à sa mise en œuvre. L'inspecteur général de la pédagogie supervisera la concertation avec le partenaire social aux côtés des conseillers, a-t-elle ajouté, mettant en avant que «tous les points seront examinés séparément» durant toutes les rencontres. Ces rencontres, poursuit la ministre, ne concernent pas uniquement les syndicats ayant déposé un avis de grève pour le 21 janvier mais de tous les syndicats. Concernant les revendications soulevées, la première responsable du secteur a mis en avant sa disponibilité à répondre au plus grand nombre possible de



revendications, notamment celles à «caractère pédagogique», précisant que la revendication liée au pouvoir d'achat et à la loi sur la retraite «ne relèvent pas de la compétence ni de la responsabilité du ministère». Selon la ministre, l'objectif principal est d'assurer «la scolarisation des élèves dans des conditions favorables», et ce, à travers «le dialogue et la concertation», relevant que «l'ouverture des portes du dialogue est une réalité que le secteur œuvre à concrétiser avec les par-

tenaires sociaux et le personnel de l'éducation». A une question sur la préoccupation des parents d'élèves concernant l'appel à la grève lancé par le Collectif des syndicats autonomes du secteur qui coïncide avec le deuxième trimestre de l'année scolaire, la ministre a affirmé que le principal objectif du ministère était de «garantir aux élèves une scolarisation stable et sereine», ajoutant que la grève «déstabilise les élèves, car constituant un facteur de démotivation». En réponse à la déclaration du ministre du

Travail sur le travail syndical, M^{me} Benghebrit a indiqué que «le ministère du Travail est habilité, du point de vue légal, à aborder ce sujet, en sus de constituer la partie responsable du suivi de l'application des lois relatives au travail», précisant que ce qui importait le ministère de l'Education était «l'échange de vues, la concertation avec tous les fonctionnaires et l'application des lois de la République». Dans le cadre de la cohésion et de la solidarité gouvernementale, plusieurs secteurs ministériels

œuvrent à examiner les affaires des fonctionnaires, chacun dans son domaine de compétence. Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Mourad Zemali, avait déclaré, jeudi, que les syndicats ne représentant pas 20% des employés, conformément à la loi, «n'ouvrent pas droit à présenter une plateforme de revendications, ni à participer aux négociations, mais ils peuvent, cependant, activer pour gagner davantage de militants».

S. N./APS

Pour améliorer le rendement des céréales

Nécessaire utilisation des produits organiques recyclés

L'utilisation des produits organiques recyclés est «nécessaire» pour améliorer le rendement dans la production céréalière et contribuer au développement du secteur agricole, a indiqué, jeudi à Constantine, le chercheur de l'uni-

versité de Mostaganem, Sassi Belkat. Lors de son intervention aux travaux de la rencontre nationale sur la céréaliculture tenue à la maison de la culture Malek-Haddad avec la participation de 37 w i l a y a s ,

l'universitaire a précisé que les engrais organiques fermentés ciblés, issus des déchets et des restes des aliments, marchés de gros de vente de légumes et fruits, sont «à haute valeur agronomique» capables d'accroître la productivi-

té de diverses cultures agricoles, notamment la céréaliculture. Le chercheur a souligné la nécessité de collecter et de recycler les déchets ménagers, ce qui permettra de créer de nouveaux emplois dans le domaine de la production

des produits organiques pour la fertilisation des sols, ajoutant que la démarche contribuera de manière «significative» à la réduction des prix de ces engrais. M. Belkat a appelé les agriculteurs à utiliser tous les types d'engrais tels que l'azote et le phosphate, pour obtenir des produits agricoles de haute qualité. Dans ce contexte, le chercheur a évoqué l'importance d'associer l'université au développement du secteur agricole et prendre en considération les spécificités de chaque wilaya productrice de céréale en matière d'itinéraire technique de cette filière. La rencontre, présidée par le ministre de l'Agriculture, Abdelkader Bouazghi, et à laquelle ont pris part plusieurs intervenants dans le secteur agricole, venus de 37 wilayas, vise à actualiser les connaissances des producteurs et investisseurs dans le domaine de la production céréalière notamment dans les volets de l'amélioration de l'itinéraire technique.

Ammar T.

Messahel à Copenhague

L'Algérie, un pays «stable et sécurisé» dans un environnement «instable»

L'Algérie est un pays «sécurisé», qui vit «en paix» et jouit d'une «grande stabilité» dans une zone marquée par de grandes turbulences, dues notamment aux crises que connaissent certains pays du voisinage, a affirmé, jeudi à Copenhague, le ministre des Affaires étrangères, Abdelkader Messahel. «L'Algérie, qui est aujourd'hui un pays sécurisé, vit en paix et jouit d'une grande stabilité dans une zone marquée par de grandes turbulences, dues notamment aux crises que connaissent cer-

tains pays du voisinage, à la persistance de la menace terroriste et au phénomène de la migration clandestine massive qui pose, lui aussi, de sérieux défis à la stabilité et à la sécurité dans la région», a indiqué M. Messahel lors d'une conférence sur l'apport de l'Algérie à la stabilisation de la région et dans le monde arabe et son expérience dans le domaine de la lutte contre le terrorisme et la déradicalisation. Le chef de la diplomatie algérienne, qui effectuait une visite officielle au Danemark, a souligné que «ce

résultat est l'aboutissement d'une vision de paix, de réconciliation, de dialogue et de développement à long terme préconisée par le Président Abdelaziz Bouteflika dès son élection à la magistrature suprême en 1999 et traduite dans les faits par des politiques, de stratégies et de programmes dans les différents domaines et sur lesquels je reviendrais dans la deuxième partie de cette présentation. C'est également grâce au rôle joué par l'Armée nationale populaire et les forces de sécurité que l'Algérie a

préservé sa sécurité et sa stabilité». Il a ajouté que «la stabilité dont jouit l'Algérie, malgré les multiples défis sécuritaires qui marquent la région, lui a valu son classement, en 2016 et 2017, au septième rang des pays les plus sûrs au monde par l'institut Gallup de Washington». Cette conférence s'inscrit dans le cadre des efforts de l'Algérie visant «à partager son expérience dans le domaine de la lutte contre le terrorisme, de la déradicalisation et de la réconciliation nationale».

Kamel L.

Secteur public

Baisse de la production industrielle

■ La production industrielle du secteur public a enregistré un recul de 0,6% au troisième trimestre 2018 par rapport à la même période de l'année 2017, selon l'Office national des statistiques.

Par Amel B.

Dans le secteur des hydrocarbures, la production a reculé de 7,8% au 3^e trimestre 2018 par rapport à la même période de l'année 2017. Ainsi, la production dans la branche de liquéfaction du gaz naturel a diminué de 25,9% et a largement contribué à cette tendance baissière dans ce secteur. En outre, la production du pétrole brut et de gaz naturel a enregistré une baisse de 3,1%, tandis que le raffinage du pétrole brut a baissé de 11,8%. Mais globalement, le secteur de l'énergie (électricité, hydrocarbures...) a été marqué par une croissance de 1,4%, précèdent les données statistiques de l'Office. Par ailleurs, trois secteurs industriels publics ont aussi enregistré des baisses de la production durant le 3^e trimestre 2018 par rapport à la même période de l'année 2017. Il s'agit des secteurs des industries sidérurgiques, métalliques, mécaniques, électriques et électroniques (ISMMEE), des textiles et des matériaux de construction. La production des ISMMEE a reculé de 0,8%. Cette variation négative s'explique par les baisses enregistrées essentiellement par la branche de fabrication des biens d'équipement mécanique (-6,5%) et celle des biens d'équipement électrique (-12,9%). Les branches des ISMMEE qui ont connu des variations positives sont celles de fabrication des biens de consommation électrique (+84%) et des biens d'équipe-

ment métallique (+39,9%). Pour les industries textiles, elles ont connu des contreperformances avec une baisse de la production de 12,6% entre les deux périodes de comparaison. Cette baisse a été relevée tant au niveau de la production des biens intermédiaires (-17,1%) que des biens de consommation (-5,8%). Quant à la production des matériaux de construction, elles ont enregistré une baisse pour le deuxième trimestre consécutif. La production a reculé de 11% durant le 3^e trimestre par rapport à la même période de l'année 2017. Cette variation négative est engendrée par la baisse de la production des liants hydrauliques (-11,5%) et des matériaux de construction et produits rouges (-23,9%). Dans ce secteur, les branches qui ont connu une évolution positive sont la fabrication des produits en ciment et matériaux de construction divers (+1,7%) et l'industrie du verre (+9,3%).

Hausse de la production dans d'autres secteurs industriels

Par ailleurs, l'Office a indiqué que des évolutions positives ont été enregistrées dans les secteurs des mines et carrières, industries durant le 3^e trimestre 2018 par rapport à la même période de l'année 2017. La plus forte hausse a été enregistrée par le secteur des mines et carrières avec une croissance de 70,8%. Toutes les activités relevant de ce secteur ont contribué



PVD, R.

à cette performance, notamment, l'extraction de la pierre argile et sable (+79,6%) et celle du minerai de fer (+15,6%). De même, les industries agroalimentaires ont enregistré une hausse de 2,4%. A l'exception du travail de grains qui a accusé une baisse de 3,5%, le reste a affiché des variations positives: l'industrie du lait (+13,6%) et la fabrication des produits alimentaires pour animaux (+7,4%). Les industries des cuirs et chaussures ont connu une hausse de 12,2%. Cette amélioration est perceptible au niveau des biens intermédiaires (+10,7%) et

des biens de consommation (+15,2%). Concernant les industries de bois, liège et papier, la production a globalement augmenté de 16,8% grâce à la branche de la menuiserie générale (+100,1%) et l'industrie de l'ameublement (+17,1%). En revanche, dans ce même secteur, l'industrie du liège a dégringolé de 58,7% alors que celle de transformation de papier a reculé de 4,3%. Dans le secteur des industries chimiques, la production a augmenté de 10,5% en raison essentiellement de l'industrie des produits pharmaceutiques (+16,9%) et de la fabrica-

tion des engrais et pesticides (+32,6%). Mais des baisses ont caractérisé la fabrication des autres produits chimiques (-1,6%) et des autres biens intermédiaires en plastique (-12,2%). Quant aux Industries diverses, elle ont connu une hausse de 68,5% durant le 3^e trimestre 2018 et par rapport à la même période de l'année 2017. Pour rappel, la production industrielle du secteur public a enregistré une croissance moyenne annuelle de 2,3% en 2017 par rapport à 2016.

A. B./APS

Pétrole

Le prix du panier de l'Opep à plus de 58 dollars

Le prix du panier de quatorze pétroles bruts, qui sert de référence à l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep), s'est établi mercredi à 58,24 dollars le baril, contre 56,11 dollars la veille, a indiqué jeudi l'Organisation pétrolière dans un communiqué publié sur son site web. Introduit en 2005, le panier de référence de pétrole brut de l'Opep (ORB) comprend actuellement le Sahara Blend (Algérie), Girassol (Angola), Djeno (Congo), Oriente (Equateur), Zafiro (Guinée Equatoriale), Rabi light (Gabon), Iran Heavy (Iran), Basra Light (Irak), Kuwait Export (Koweït), Es-Sider (Libye), Bonny Light (Nigéria), Arab Light (Arabie

saoudite), Murban (Emirats arabes unis) et Mery (Venezuela). Mercredi, les prix du pétrole accroissaient leurs gains en fin de séance européenne alors que l'Arabie saoudite, premier exportateur mondial, a confirmé compter baisser ses exportations de brut. Mercredi soir, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en mars valait 61,18 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, en hausse de 2,56 dollars (+4,36%), par rapport à la clôture de mardi. Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet crude» (WTI) pour le contrat de février grimpa à 2,52 dollars (+5,06%) à 52,29 dollars une

heure après son ouverture. En s'envolant de plus de 20% sur les deux dernières semaines avec huit séances consécutives de hausse, les deux cotations ont renoué avec leurs niveaux de la mi-décembre, avant que les prix ne s'affaissent en fin d'année. Les producteurs de l'Opep ont limité leurs extractions, comme ils l'avaient promis début décembre, tandis que les investisseurs sont plus optimistes sur la demande en raison des négociations commerciales sino-américaines. Dernier signal en date, le ministre saoudien de l'Energie, Khaled al-Faleh, a annoncé mercredi que le royaume réduirait ses exportations de 800 000 barils par jour (b/j) à 7,2

millions de barils par jour (mbj) en janvier contre 8 mbj en novembre. Une réduction supplémentaire de 100 000 b/j est prévue en février. Les cours de l'or noir avaient dégringolé fin 2018 pour atteindre leur plus bas niveau en un an et demi, à 49,93 dollars pour le Brent et à 42,36 dollars pour le WTI. «Le marché du pétrole se basait sur des perspectives particulièrement négatives pour la croissance mondiale en 2019», ont souligné des analystes. Une croissance mondiale robuste s'accompagne d'une demande d'essence soutenue. Les prix du pétrole ont donc profité depuis le début de la semaine des négociations entre la Chine et les Etats-Unis,

alors que les tensions commerciales menaçaient de peser sur l'économie mondiale en 2019. L'Opep et ses partenaires, dont la Russie, avaient promis début décembre une baisse de leur production de 1,2 million de barils par jour dans l'espoir de redresser les cours.

«L'Opep n'est pas l'ennemi des Etats-Unis»

L'Organisation des pays exportateurs de pétrole n'est pas l'ennemi des Etats-Unis, a déclaré hier à Abou Dhabi le ministre de l'Energie des Emirats arabes unis, Suhail al-Mazrouei. «Nous nous complétons, nous ne sommes pas des ennemis ici», a déclaré Mazrouei lors d'une conférence de l'industrie à Abou Dhabi, sur les relations entre l'Opep et les grands pays consommateurs tels que les Etats-Unis. L'Opep et d'autres grands producteurs de pétrole du monde, menés par la Russie, ont convenu en décembre de réduire leur production de pétrole combinée de 1,2 million de barils par jour à partir de janvier afin d'équilibrer le marché du pétrole. M. Y./Agences

Brésil

L'inflation contenue à 3,75%

L'inflation a atteint 3,75% l'an dernier au Brésil, selon les statistiques officielles publiées, restant contenue sous l'objectif officiel du gouvernement dans un contexte de lent redémarrage de l'économie. L'inflation annuelle, dont le chiffre a été publié par l'Institut brésilien de géographie et de statistique (IBGE), est inférieure à l'objectif de Brasilia qui était de 4,5% avec une

marge de tolérance de 1,5% de part et d'autre de ce taux. Elle se situe par ailleurs légèrement au-dessus de la prévision de 3,69% de la dernière enquête Focus réalisée par la Banque centrale. Le contrôle de l'inflation est de bon augure pour le gouvernement du président d'extrême droite Jair Bolsonaro entré en fonction le 1^{er} janvier avec un programme économique ultra-libéral très

chargé pour redresser le pays. Soutenu par la Bourse qui vole de record en record, le gouvernement veut mettre en œuvre d'ambitieuses réformes des impôts et des retraites tout en faisant subir une cure d'amalgamation à un Etat très lourdement endetté. Le taux d'inflation en 2018 est le deuxième plus faible depuis 2006, lorsque la hausse des prix avait atteint 3,14%. R. E.

Blida

Programme supplémentaire de développement pour la ville nouvelle de Bouinane

■ Un programme de développement supplémentaire a été affecté au profit de la ville nouvelle de Bouinane (Est de Blida) qui a été promue dernièrement wilaya déléguée, a annoncé le wali, Youcef Chorfa.

Par Anissa H.

« Une enveloppe de plus de 600 millions DA sera destinée, au titre de ce programme, à la concrétisation de nombreux projets de proximité au niveau de la nouvelle ville de Bouinane », a indiqué M. Chorfa en marge d'une visite de travail et d'inspection dans les communes de Chebli et Bouinane. Ces projets ont pour objectif, a-t-il ajouté, de palier à de nombreuses insuffisances constatées en matière d'aménagement routier, d'amélioration de l'AEP et des réseaux de l'électricité et du gaz, outre la réduction de la surcharge au niveau des établissements scolaires notamment. Le programme profitera à l'ensemble des agglomérations et Haouchs relevant de cette nouvelle zone

urbaine, dont celles de Mellaha (5 059 âmes), Amroussa (3 295 âmes), Hassainia (4.119) et Bouinane (21 605 âmes), a souligné le wali. Une partie de l'enveloppe sera, par ailleurs, affecté, a-t-il précisé, à la réalisation de nouvelles structures administratives, nécessitées par la promotion de cette ville en une wilaya déléguée, parallèlement au réaménagement de son tissu urbain induit, a-t-il dit, par l'accroissement attendu de sa population, devant atteindre les 200 000 âmes dans les cinq prochaines années, « soit le nombre des habitants de la wilaya actuellement », a observé M. Chorfa. Lors de cette visite, le wali s'est enquis de différents problèmes et insuffisances dont souffrent les communes de Chebli et Bouinane, concernant notamment l'état des routes et du réseau d'électrification publique.



Ph. > D. R.

Il s'est également rendu sur le chantier d'un nombre de projets de développement, où il a procédé à la pose d'un tapis synthétique au stade communal de Bouinane, et inspecté les travaux de renouvellement du réseau

AEP de Hassainia, dont l'annexe administrative a été inaugurée à l'occasion. A Chebli (39 543 habitants), le chef de l'exécutif a visité les chantiers du projet d'aménagement du centre de Maïssouma, d'une salle de

soins, d'un centre postal et d'un réservoir d'eau, outre un projet de transfert d'une conduite d'assainissement de Tabainit vers Ben Cherif, dans le cadre des efforts d'éradication des fosses septiques dans la wilaya.

A. H. /APS

Guelma

Lancement des travaux de réalisation de 6.000 logements AADL 2

Un programme de réalisation de 6 000 logements location-vente du programme 2 de l'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement (AADL) a été lancé jeudi dans les communes de Belkhir et Oued Zenati, à la faveur d'une visite de travail du ministre de l'Habitat, de l'Urbanisation et de la Ville, Abdelwahid Temmar, dans la wilaya de Guelma. Inspectant un site devant accueillir 5 400 unités situées dans la région de «Hdjir Mankoub», dans la commune de Belkhir, à 8 km à l'Est du chef-lieu de wilaya, confiées à deux entreprises dont une étrangère, le ministre a souligné la nécessité de respecter

les délais de réalisation et de livraison de ce projet. M. Temmar a également inspecté le projet de réalisation de 600 logements de la même formule, implanté au plan d'occupation de sol (POS) 6 à «Djebel El-Aansal» dans la même commune, où il a appelé les autorités locales à exploiter le foncier de cette zone dans la réalisation des groupements d'habitation ruraux. Le ministre a dans ce sens assuré que son département fournira à la wilaya de Guelma des quotas supplémentaires d'aides financières pour l'habitat rural. Tout en écoutant les préoccupations des souscripteurs du programme (AADL 2), il a indiqué que la wilaya de Guelma a bénéficié

en 2019 d'un quota supplémentaire de 560 unités AADL, assurant que les chantiers de ce programme seront lancés au cours du premier trimestre de cette année afin de répondre à toutes les demandes exprimées s'agissant de cette formule. M. Temmar avait entamé sa visite de travail à Guelma en présidant une réunion avec les responsables locaux au siège de la wilaya, portant sur un état des lieux des différents programmes de logements de la wilaya, et les contours d'une feuille de route pour la distribution de logement pour 2019.

F. Y.

Bordj Bou Arreridj / Commune d'El Mehri

Raccordement de plusieurs mechtas au réseau d'eau potable

Plusieurs mechtas de la commune d'El Mehri, situées dans la région Ouest de Bordj Bou Arreridj, ont été raccordées au réseau d'eau potable dans la commune depuis le barrage de Tilesdit (Bouira) à l'occasion des festivités du nouvel an amazigh 2969. L'opération qui intervient après celle ayant ciblé les zones rurales de Aichaoui, de

Boujebaha et d'El Mensoura (centre), a concerné les villages de Selatna, d'El Mehri, de Meziraâ, d'El Hamra, d'Ouled Abbas, de Zitoune pour lesquels une enveloppe financière évaluée à 210 millions DA a été mobilisée, selon la fiche technique du projet. Au cours de la cérémonie, le wali Benamor Bekouche a indiqué que cette

action permettra de mettre fin au déficit en matière d'eau potable signalé dans ces localités rurales regroupant plus de 24 000 âmes. L'opération, a-t-il ajouté, vise également la fixation de cette population dans leurs zones d'habitation, tout en contribuant à les encourager à créer des activités agricoles et d'investissement destinées à générer plu-

sieurs postes d'emploi. Cette action s'inscrit dans le cadre du projet des grands transferts des eaux du barrage de Tilesdit (Bouira) vers les cinq localités de cette daïras, en l'occurrence les communes d'El Mensoura, d'Ouled Sidi Brahim, d'El Mehri, de Heraza et de Ben Daouad.

D. Y./APS

Constantine

99% des crédits R'fig des agriculteurs remboursés

Près de 99% de crédits R'fig, contractés par les agriculteurs de la wilaya de Constantine auprès de la Banque de l'agriculture et du développement rural (Badr), ont été remboursés, a indiqué à Constantine le président directeur général de cette instance bancaire, Boualem Djebbar. Lors des travaux d'une rencontre nationale sur le développement de la filière céréalière organisée à la maison de la culture Malek-Haddad, le même

responsable a souligné que la BADR a traité, au cours de la dernière saison agricole près de 2 000 dossiers de crédits R'fig d'une valeur de plus de 2 milliards DA accordés aux agriculteurs de la wilaya de Constantine, mettant en avant les multiples opérations de modernisation du système de cette banque en vue d'améliorer les prestations offertes. La rencontre présidée par le ministre de l'Agriculture, du Développement rurale et de

la Pêche, Abdelkader Bouazghi, et à laquelle ont pris part plusieurs intervenants dans le secteur agricole venus de 37 wilayas, vise à actualiser les connaissances des producteurs et investisseurs dans le domaine de la production céréalière, notamment dans les volets de l'amélioration de l'itinéraire technique.

Agences

Batna Raccordement de 750 foyers dans 4 communes aux réseaux d'électricité et du gaz

QUELQUE 750 foyers à travers 4 communes de la wilaya de Batna ont été raccordés aux réseaux d'électricité et du gaz naturel. L'opération de raccordement au gaz naturel a ciblé 490 foyers dans les communes de Oued Taga (mechta de Issli Ali Kader) et Barika (mechta de Ghaba) pour un investissement de l'ordre de 135 millions. Le raccordement de ces foyers coïncidait avec un temps extrêmement froid qui sévit à Batna notamment à Issli Ali Kader, une région montagneuse dont l'hiver est très rude. Par ailleurs, 130 familles ont bénéficié du raccordement de l'électricité dans la commune de Ain Touta pour un montant de 37 millions DA, et 130 autres dans la mechta «Maachat» dans la commune Al-Djazar, représentant une première tranche du projet global. En parallèle, le wali, Abdelkhalek Sayouda a donné le coup d'envoi du projet de raccordement 1600 foyers au gaz naturel dans la mechta d'El-Maadher (commune d'Al-Djazar), ainsi que le raccordement de la mechta de «Maachat» en électricité, pour une enveloppe financière de l'ordre de 600 millions DA, selon la directrice locale de l'énergie, Razika Yahiaoui.

R. R.

Crise libyenne

Les législatives pourront se tenir avant la fin du printemps 2019

■ Le Représentant spécial du Secrétaire général de l'ONU en Libye, Ghassan Salamé, a affirmé que «les conditions sont réunies» pour la tenue des élections parlementaires en Libye avant la fin du printemps prochain, soulignant que «le gouvernement algérien peut aider les parties libyennes à faire avancer le processus politique».

Par Farid M.

Si exprimant dans une interview diffusée lors de l'émission, l'Histoire en marche, de la Chaîne III de la Radio algérienne, M. Salamé a indiqué qu'il existait un dialogue continu entre la Mission et les autorités algériennes, soutenant que «l'Algérie, en tant que pays voisin, est concernée par ce qui se passe en Libye et peut aider, avec plusieurs interlocuteurs libyens, à faire avancer le processus politique». Evoquant la situation sécuritaire du pays voisin, M. Salamé a noté que l'accord de cessez-le-feu signé en septembre dernier par les différents groupes armés à Tripoli est toujours en vigueur, avant d'exprimer, toutefois, ses inquiétudes quant à la situation dans le sud de la Libye, où il a été enregistré, selon lui, «une activité très fréquente de groupes terroristes», notamment du groupe autoproclamé «Etat islamique (Daech/El)». «C'est une question qui commence à nous inquiéter depuis l'été dernier. J'ai découvert auprès des autorités algériennes le même souci sur la nécessité de trouver une solution pour que la situation ne s'aggrave pas d'avantage dans le sud où les frontières sont très mal gardées par les autorités libyennes, étant donné l'effondrement de l'Etat libyen», a affirmé M. Salamé. Il a, en outre, ajouté que «des puissances régionales et internationales commencent à intervenir dans cette partie Sud de la Libye, d'une manière ou d'une autre, sans qu'elles ne soient respectueuses de la souveraineté libyenne». Plaidant pour une «coordination régulière» entre l'Algérie, la Tunisie et l'Egypte, pays voisins de la Libye, pour mieux contrôler les frontières, le responsable onusien a estimé que cette concerta-



tion évitera à la Libye de devenir un «asile pour les terroristes qui fuient aujourd'hui la Syrie et l'Irak». «Je suis favorable à cette coordination entre les trois pays voisins de la Libye, voir même à son élargissement à d'autres pays subsahariens, comme le Niger, le Tchad ou le Soudan», a estimé M. Salamé, mettant en garde contre le fait que «les terroristes de Daech pourraient considérer la Libye comme un refuge», ce qui constituera, a-t-il ajouté, «une menace non seulement pour la Libye, mais (également) pour les pays voisins».

Support constitutionnel et une conférence exclusivement inter-libyenne

Répondant à une question sur la possibilité de la tenue des élections présidentielles au cours du premier semestre 2019, Ghassan Salamé a expliqué que

celles-ci ne peuvent pas avoir lieu sans l'existence d'un support constitutionnel. A ce sujet, il a déploré le retard accusé par le Parlement dans l'élaboration d'un projet de loi fondamentale qui sera soumis au référendum. En revanche, les élections parlementaires pourraient avoir lieu avant la fin du printemps, a-t-il fait savoir, notant que «les conditions commencent à être réunies pour leur déroulement». Outre l'expérience acquise dans l'organisation des précédentes élections parlementaires en 2012 et en 2014, l'invité de la radio a évoqué aussi un «très fort intérêt des Libyens pour participer», constaté, selon lui, lors des inscriptions au fichier électoral et à travers la mise en place de la commission électorale, pour la quelle la Mission onusienne s'était engagée à apporter son aide matérielle et logistique. S'agissant de la tenue de la conférence nationale inter-

libyenne, il a souligné que celle-ci sera «exclusivement» libyenne et que la date et lieu de son déroulement seront dévoilés dans les trois prochaines semaines. «Je dois encore contacter beaucoup de groupes libyens avant de fixer la date et le lieu de cette conférence nationale», a-t-il relevé, exprimant à l'occasion sa satisfaction des premières démarches entreprises dans ce cadre. «La conférence des Nations unies en Libye, Ghassan Salamé a cité notamment le transfert de son siège de Tunis vers Tripoli, ce qui a permis, a-t-il dit, l'établissement d'un accord de cessez-le-feu dans la

capitale libyenne et l'ouverture prochaine d'une antenne à Benghazi et une troisième à Sebha, dans le sud du pays. Saluant les efforts déployés par le gouvernement libyen pour le rétablissement de la sécurité dans le pays, il a affirmé que la question de désarmement des milices nécessite encore du temps. «L'urgence est de faire taire les armes et de convaincre ceux qui les utilisent à les garder dans leurs dépôts», a-t-il souligné, relevant que jusqu'à 15 millions de pièces d'armes sont encore entre les mains de la population. «Il sera tout à fait impossible et naïf de pouvoir ramasser en l'espace d'un mois ou d'une année ces armes dans les mains de populations», a-t-il soutenu, insistant, à ce propos, sur l'établissement des institutions de l'Etat et la prévention contre le recours aux armes entre groupes opposés.

F. M./APS

Dégradation de la situation dans les territoires sahraouis occupés

Le Front Polisario exprime sa «grande préoccupation»

Le Front Polisario a exprimé, dans un message adressé à la présidence du Conseil de sécurité, sa «grande préoccupation» quant à la dégradation de la situation dans les territoires sahraouis occupés, soulignant que «toute incursion de l'armée marocaine dans la zone d'El-Guergarate constituera une violation flagrante de l'accord de cessez-le-feu et de la convention militaire N° 1».

L'Agence de presse sahraouie (SPS) a indiqué que le représentant du Front Polisario à l'ONU, Sidi Mohamed Omar, a abordé, dans un message adressé à l'ambassadeur et Envoyé

spécial de la République Dominicaine qui assure la présidence tournante du Conseil de sécurité pour le mois de janvier, Jose Singer Weisinger, les derniers développements de la question sahraouie, notamment la table ronde tenue à Genève (Suisse) en décembre dernier. Le responsable sahraoui a souligné, dans ce message, «la contribution sérieuse et constructive» proposée par le Front Polisario lors de la rencontre de Genève dont la présentation d'une série de mesures concrètes pour la construction de la confiance, en permettant aux observateurs internationaux

et aux organisations des droits de l'homme de visiter les territoires sahraouis occupés, mais aussi à travers la libération des prisonniers politiques sahraouis détenus dans les prisons marocaines.

Le Front Polisario a exprimé, dans ce sens, sa «grande préoccupation» quant à la situation dans les territoires sahraouis occupés où les autorités marocaines continuent de priver les citoyens sahraouis de leur droits fondamentaux et de cibler les militants sahraouis des droits de l'homme pour avoir défendu de manière pacifique le droit du peuple sahraoui à l'autodétermi-

nation. Le Front Polisario a exprimé sa «grande préoccupation» quant à la situation des détenus politiques sahraouis, notamment le groupe de Gdeim Izik, victimes des «pires sévices» dans les geôles marocaines.

Il s'est dit inquiet, en outre, de la situation prévalant dans le territoire sahraoui, mettant en garde contre «l'incursion des forces d'occupation marocaines dans la zone tampon d'El Guergarate, une violation flagrante de l'accord de cessez-le-feu et de la convention militaire N° 1». Le représentant légitime du peuple sahraoui a saisi le Conseil de sécurité de la destruction com-

plète de son stock en mines antipersonnel, en signe de bonne foi, formant le vœu de voir la communauté internationale peser de tout son poids pour amener le Maroc à signer les Conventions d'Ottawa sur l'interdiction de l'utilisation et du stock des mines antipersonnel et des armes à sous-munitions.

Le Front Polisario a affirmé sa «pleine» disponibilité à entrer en négociations directes avec le Maroc pour parvenir à une solution pacifique, juste et durable, à même de permettre au peuple sahraoui d'exercer son droit inaliénable à l'autodétermination.

S. A./Agences



États-Unis

Le «shutdown» devient le plus long de l'histoire américaine

■ Le «shutdown» qui paralyse partiellement depuis près de trois semaines les administrations fédérales des États-Unis est devenu le plus long de leur histoire dans la nuit de vendredi à hier.

Par Rosa C.

Le record a été battu vendredi soir à 00h00 (05h00 GMT hier), dépassant ainsi les 21 jours de «shutdown» pendant l'ère Clinton en 1995-1996. Le suspense était mince, Donald Trump ayant assuré vendredi ne pas vouloir déclarer «si vite» la procédure d'urgence nationale et le Sénat ayant suspendu sa séance jusqu'à lundi. Aucun compromis n'a pu être trouvé entre le président républicain qui réclame 5,7 milliards de dollars pour construire son mur anti-migrants à la frontière avec le Mexique et les démocrates, farouchement opposés au projet jugé «immoral», coûteux et inefficace pour lutter contre l'immigration clandestine. «La solution de facilité pour moi est de déclarer une urgence nationale», mais «je ne vais pas le faire si vite parce que c'est au Congrès de le faire», a déclaré vendredi le locataire de la Maison-Blanche lors d'une table ronde sur la sécurité aux frontières. «Ce que nous ne cherchons pas à faire pour l'instant est l'urgence nationale», a-t-il aussi

affirmé après des jours de spéculation sur le recours à une telle procédure, conférant des pouvoirs exceptionnels au président. Utiliser une telle prérogative aurait, à coup sûr, plongé le pays dans une tempête politico-judiciaire. Au Congrès, aucun compromis à l'horizon et le Sénat a suspendu sa séance vendredi en début d'après-midi. Il ne se réunira pas de nouveau avant lundi. Les conséquences sont, elles, bien réelles. Pour la première fois vendredi, les 800 000 fonctionnaires fédéraux affectés par le «shutdown» ne vont pas toucher leur salaire. Depuis le 22 décembre, la moitié d'entre eux n'ont pas été payés. Si la plupart, payés à la quinzaine, avaient reçu leur chèque fin décembre, ils ne toucheront en revanche pas leur paie vendredi. La Chambre des représentants a toutefois approuvé à une écrasante majorité vendredi une loi, déjà votée par le Sénat, garantissant aux employés fédéraux qu'ils soient payés rétroactivement une

fois le «shutdown» terminé. Il revient désormais au président de la promulguer. Ce type de mesure est courant aux États-Unis lorsque le pays traverse de telles impasses budgétaires. Mais elle ne concerne pas les millions de contractuels également affectés. Plusieurs ministères essentiels, comme ceux de la Sécurité intérieure (DHS), de la Justice ou des Transports, sont touchés par le «shutdown». «Plus de 200 000 employés du DHS – chargés de protéger notre espace aérien, nos cours d'eau et nos frontières – ne seront pas payés (dans l'immédiat) alors qu'ils travaillent», a dénoncé Bennie Thompson, président démocrate de la commission pour la Sécurité intérieure à la Chambre des représentants. Jeudi, les principaux syndicats du transport aérien – pilotes de ligne, personnel navigant, contrôleurs aériens – ont dénoncé une situation qui se détériore, évoquant des risques accrus pour la sécurité du pays. Un terminal de l'aéroport international de Miami sera fermé par intermittence, de hier à lundi, à cause du manque de personnel. Une manifestation à Washington a par ailleurs rassemblé selon les syndicats plus de 2 000 employés du gouvernement, qui ont exprimé leur inquiétude sur la dégradation de leurs conditions de vie. «On a des factures à payer. Nous devons payer notre



PH. > D. R.

prêt hypothécaire», a expliqué à l'AFP Anthony, un employé civil des gardes côtes, dont l'épouse travaille pour une association à but non lucratif. «Heureusement, nous avons un peu d'économies pour vivre, mais ça ne va pas durer très longtemps», a-t-il ajouté, estimant que les fonctionnaires publics, comme des repas gratuits ou des foires à l'emploi pour les fonctionnaires au chômage technique, sont organisées dans tout le pays. Pour sortir de l'impasse au Congrès, Donald Trump agitait depuis quelques jours la menace d'une procédure d'urgence nationale avant, vendredi, de sembler faire marche arrière. «Nous avons le droit absolu de déclarer une urgence natio-

nale, c'est une question de sécurité», avait-il affirmé jeudi soir sur Fox News, en marge d'une visite à McAllen, ville texane frontalière avec le Mexique. Lindsey Graham, sénateur républicain de Caroline du Sud, et allié politique du milliardaire soutient ardemment cette hypothèse. «M. le président, invoquez maintenant une urgence nationale. Construisez un mur maintenant», a-t-il écrit dans un communiqué vendredi après avoir rencontré M. Trump. Selon plusieurs médias américains, la Maison-Blanche envisagerait de rediriger des fonds d'aide d'urgence pour différents territoires ravagés par des catastrophes naturelles, comme Porto Rico, pour financer la construction d'une barrière à la frontière. R. C.



Points chauds

Opportunité

Par Fouzia Mahmoudi

Si y a quelques années la présidente Marine Le Pen avait mis en avant la «lépénisation» du discours de nombreux hommes politiques de droite, peu étaient ceux qui effectivement assumaient s'inspirer de l'idéologie du Rassemblement national, alors Front national, et personne parmi les personnalités de droite les plus visibles n'avait osé sauter le pas et rejoindre le parti d'extrême droite. Pourtant, aujourd'hui, cela est chose faite alors que Thierry Mariani, ancien ministre des Transports de Nicolas Sarkozy, et Jean-Paul Garraud, ex-député UMP de Gironde, ont rejoint la liste de l'ex-Front national aux élections européennes. Durant les quelques mois et demi qui séparent le monde politique du scrutin de mai, ces deux figures de droite feront donc officiellement campagne aux côtés de Marine Le Pen. Ils figureront même parmi les douze premiers candidats que le RN présentera dimanche 13 janvier, lors d'un meeting à Paris. Mariani y portera probablement le numéro trois ; Garraud y trouvera une place éligible, le parti d'extrême droite pouvant espérer une vingtaine d'élus. Si aucun ne va jusqu'à prendre sa carte au RN, tous deux prononceront un discours avant l'entrée en scène de Marine Le Pen, dimanche. «Marine Le Pen représente la seule véritable alternative», a même déclaré Mariani au quotidien Le Parisien la semaine dernière. «Le Rassemblement national d'aujourd'hui, c'est le RPR d'hier», a également déclaré l'ancien ministre qui semble soulagé d'avoir fini par se tourner officiellement du côté du RN. Du côté des Républicains l'on tente comme cela était prévisible de minimiser ce départ fracassant. Les lieutenants de Laurent Wauquiez tentent de le minimiser et de faire passer Mariani pour un parvenu en quête de poste. «On s'y était préparés. Mariani avait du mal à se remettre de sa défaite aux législatives et cherchait un tremplin», attaque Damien Abad. Reste que la manière dont il a claqué la porte au nez de Wauquiez, ce «type qui n'a pas de parole», témoigne d'un véritable problème d'autorité et de crédibilité pour le président du parti, surtout quelques jours après l'annonce de la défection d'Alain Juppé. Et si Mariani n'est que peu comparable à l'ancien Premier ministre, l'un des hommes politiques les plus respectés de France, son départ est un nouveau camouflet pour Wauquiez qui en deux ans aura réussi à désunir Les Républicains comme jamais auparavant, offrant à Marine Le Pen une opportunité pour redorer son blason terni par une fin de campagne présidentielle difficile. F. M.

Venezuela

Appel à une mobilisation pour un «gouvernement de transition»

Le Parlement vénézuélien, seule institution contrôlée par l'opposition, a appelé vendredi à une mobilisation le 23 janvier en faveur d'un «gouvernement de transition», au lendemain de l'investiture du président Nicolas Maduro pour un deuxième mandat contesté. Le président de cette assemblée, Juan Guaido, a rappelé devant un millier de partisans réunis à Caracas que la Constitution vénézuélienne lui donnait la légitimité pour assumer le pouvoir dans le cadre d'un gouvernement de transition. Le 5 janvier, le Parlement s'est déclaré seul pouvoir légitime et a annoncé qu'il allait former un «gouvernement de transition» avant d'organiser de nouvelles élections. «Est-il suffisant que nous nous en tenions à la Constitution sous une dictature? Non. Le peuple vénézuélien, l'armée et la communauté internationale doivent nous porter au pouvoir», a déclaré M. Guaido. Le président du Parlement a appelé à une «grande mobilisation dans tous les coins du Venezuela» le 23 janvier prochain. La date fait symbolique-

ment référence au 23 janvier 1958, date de la chute du dictateur Marcos Perez Jimenez. Une partie de l'opposition a demandé à Juan Guaido de prêter serment comme président en raison de la «vacance du pouvoir» qui existe, selon elle, après le rejet du deuxième mandat de Maduro par les députés et une bonne partie de la communauté internationale. Les États-Unis ont réitéré leur soutien au Parlement vénézuélien, qu'ils considèrent, comme «le seul organe légitime du pouvoir, dûment élu par le peuple vénézuélien», a dit dans un communiqué John Bolton, conseiller à la Sécurité nationale du président américain Donald Trump. Le secrétaire général de l'Organisation des États américains (OEA), l'Uruguayen Luis Almagro, a lui salué sur Twitter «la promotion de Juan Guaido comme président par intérim du Venezuela». M. Almagro est un ennemi déclaré de M. Maduro, qu'il traite de «dictateur». Le gouvernement brésilien du nouveau président d'extrême droite Jair Bolsonaro a lui aussi salué dans un communiqué la disposition

de M. Guaido à «assumer constitutionnellement la présidence du Venezuela». Nicolas Maduro a pour sa part réagi en décrivant les déclarations de M. Guaido comme des «gamineries», et en ironisant sur un «coup d'État twitteresque» à propos des spéculations sur les réseaux sociaux. Sa ministre des Services pénitentiaires, Iris Varela, a de son côté manié la menace à l'égard du parlementaire: «Guaido, je t'ai préparé ta cellule, avec un uniforme, j'attends que tu nommes rapidement ton cabinet pour savoir qui va t'accompagner, monsieur le beau parleur», a-t-elle écrit sur Twitter. Jeudi, Nicolas Maduro a été investi pour un deuxième mandat de six ans devant la Cour suprême, et non devant le Parlement comme le prévoit la Constitution. Depuis l'installation des députés début 2016, les décisions du Parlement sont systématiquement annulées par la Cour Suprême, composée de fidèles du régime. Dans la pratique, le Parlement a été remplacé par une Assemblée constituante 100% chaviste.



Célébration de Yennayer 2969

Des activités artistiques jusqu'à fin janvier

■ Plusieurs activités artistiques et culturelles dans le cadre de la célébration de Yennayer se poursuivent dans les quatre coins du pays jusqu'à la fin du mois janvier courant. Cet événement, célébré chaque année par les Algériens, a pris une autre dimension cette année après son officialisation. De la musique, du théâtre, des expositions artistiques et artisanales sont proposés au public, mettant en valeur la richesse culturelle de notre pays.

Par Abla Selles

Après l'officialisation de la fête de Yennayer, plusieurs activités artistiques et culturelles ont été annoncées par les établissements culturels, les hôtels, les restaurants et les maisons de jeunes. Cependant, la particularité cette année est que les festivités se poursuivent jusqu'à la fin du mois de janvier courant dans les différentes villes du pays.

Pour l'établissement Arts et culture, toutes les structures de l'établissement se mobiliseront durant tout le mois de janvier, mettant en valeur la culture berbère. Des expositions, concerts de musiques traditionnelles, lecture de poésie, vente d'art artisanal et ateliers de cuisine sont au menu dans plusieurs villes pour célébrer la culture et le patrimoine amazighs. Un certain nombre de conférences seront animées dans le cadre de ces célébrations.

A l'espace des activités culturelles Agha, une exposition d'artisanat se poursuit jusqu'au 17 du mois de janvier courant mettant en valeur les talents des jeunes

artisans en matière de tenues kabyles, bijoux, poterie, céramique et autres.

Le centre culturel Abane Ramdane a choisi d'ouvrir ses portes à l'artiste peintre Samir Osman jusqu'au 19 du mois de janvier courant. En marge de cette exposition qui propose le thème de la culture berbère, une autre d'objets artisanaux offre au public l'occasion de la découverte et d'acheter des objets fait à la main avec beaucoup de finesse et de précaution.

Les arts traditionnels sont aussi à l'honneur au centre culturel Mustapha-Kateb d'Alger-Centre où une quinzaine de jeunes prouvent leur talent et leur intérêt au patrimoine amazigh.

Une exposition de l'artiste Amar Amarni sous le titre «Amart expérience» a été inaugurée hier à Dar Abdellatif - El Hamma. Le vernissage qui a connu une forte présence d'artistes et de passionnés des arts était suivi d'un concert de «The Spiral of Time» qu'a assuré Amar Amarni lui-même en compagnie de son acolyte Jasmina Petrovic.

La Cinémathèque a ouvert gratuitement ses portes au



public pour deux projections filmiques, à savoir «Je te promets...» de Mohamed Yargui, suivi de «Lalla Fadhma N'Soumer» de Belkacem Hadjaj.

Au Complexe culturel Abdelwahab-Salim (Chenoua,

Tipasa), la célébration de Yennayer a commencé très tôt (depuis la semaine dernière) avec des après-midi poétiques et des conférences autour de la culture berbère. Ces activités, marquées par une exposition de

toiles artistiques autour du patrimoine amazigh avec la participation des artistes Benbouda Sid Ali et Tadjen Abdelghani, se poursuivent jusqu'au 31 janvier courant.

A. S.

Palais de la culture Moufdi-Zakaria

Une variété musicale kabyle présentée à Alger

Un concert de variétés musicales a été animé vendredi soir à Alger par des interprètes de folklore kabyle à l'occasion de la célébration du premier jour de l'an amazigh 2969, correspondant au 12 janvier, devant un public enchanté.

Organisée au Palais de la culture Moufdi-Zakaria, sous l'égide du ministre de la Culture, la soirée a vu défiler sur la scène plusieurs interprètes de variété kabyle et algéroise, comme Yasmine Taleb, Chourok Mokhtar

et Yazid Oumoussa. Puisant dans le riche répertoire musical kabyle, les chanteurs ont gratifié le public nombreux d'une palette musicale alliant folklore, chaâbi et world music.

Dans une ambiance empreinte de convivialité et de délectation, le public s'est laissé emporter par des airs folkloriques appuyés par des textes mélodieux célébrant l'amour, le partage et la diversité culturelle.

Suivant les goûts du public, les participants au concert ont

gratifié l'assistance des plus célèbres tubes chantés par des artistes kabyles à l'image d'Idir, Takfarinas et Ait Menguellet, remis au goût du jour dans une atmosphère festive et familiale.

Toujours dans le cadre des festivités marquant le passage au nouvel an amazigh, une exposition d'objets traditionnels s'est ouverte. L'exposition, visible jusqu'au 13 janvier, réunit des objets d'artisanat, costumes traditionnels, bijoux et ustensiles de cuisine, proposés au public, invi-

té à découvrir des éléments du patrimoine matériel amazigh.

Des animations artistiques et sportives sont programmées à Alger à l'occasion du nouvel an amazigh 2969, célébré dans toute l'Algérie à travers un programme de festivités officielles incluant, entre autres, des caravanes dédiées au patrimoine, spectacles de musique et de danse ainsi que des expositions mettant en valeur l'art culinaire berbère. L'Algérie est le premier pays d'Afrique du Nord à réhabi-

liter Yennayer, consacré fête nationale depuis 2018 par le président de la République, Abdelaziz Bouteflika.

L. B.

Semaine culturelle amazighe à Oran

Huit nouveaux contes pour enfants en voie d'édition

La bibliothèque du livre en tamazight sera bientôt enrichie par l'édition de huit nouveaux contes pour enfants, a-t-on appris vendredi à Oran du président de l'association culturelle éditrice «Numidia», Saïd Zammouche.

Cette initiative, qui a pour objectif de valoriser le patrimoine oral, fait suite à des publications récentes dans ce même domaine, a indiqué à l'APS M. Zammouche, à l'occasion de la Semaine culturelle amazighe, précisant que ces nouvelles productions sont présentées prochainement à la médiathèque municipale d'Oran.

Le but est de contribuer à «la réhabilitation de la place du conte comme moyen didactique efficace pour l'éducation et le développement de l'imagination et de l'intelligence chez l'enfant», a précisé le même responsable.

«Les publications qui couronnent un tra-

vail de collecte visent également à préserver de l'oubli le patrimoine oral», a-t-il souligné, saluant le soutien du ministère de la Culture à cette action intervenant au titre du Programme d'appui à la protection et valorisation du patrimoine culturel en Algérie.

Les nouveaux contes édités à Oran sont accessibles à un large public, sachant qu'ils sont accompagnés de supports multimédias permettant au lecteur de comprendre le contenu grâce aux sous-titres en langue arabe et en français.

Les enfants ont ainsi le choix entre plusieurs titres, à l'instar de «Tamacahut n vu thkerchets» (Le conte du ventre), «Tamacahut n Guettouche» (Le conte de Guettouche), «Thakharrouth n lawhouch» (l'île des monstres) et «Thawadth ihdharen» (La fille aux pieds tordus).

En plus de la transcription des contes, l'association «Numidia» est engagée dans

d'autres actions portant sauvegarde et promotion de la langue et culture amazighes à travers l'utilisation des technologies de l'information et de la communication. Dans ce contexte, l'association s'attelle à l'élaboration d'un dictionnaire de tamazight en ligne dont la base de données comprend déjà plus de 8 000 mots, a fait savoir M. Zammouche qui prévoit, à terme, d'étendre la plateforme à quelque 20 000 mots.

Plusieurs activités artistiques sont animées à Oran dans le cadre de la Semaine culturelle amazighe qui se tient cette année sous le slogan «Fêtons amazigh ensemble».

L'association «Numidia» figure parmi les partenaires majeurs de cet événement célébrant également la fête nationale du nouvel an amazigh «Yennayer 2969», coïncidant avec le 12 janvier.

M. K.

AGEND'ART

Galerie d'arts de l'hôtel Soffitel (El-Hamma, Alger)

Jusqu'au 18 janvier :

Exposition «Un monde suspendu», de l'artiste Soraya Habes.

Basilique Notre-Dame d'Afrique (Bologhine, Alger)

Jusqu'au 15 janvier :

Exposition de photos «150 ans de passion pour l'Afrique» sur les Pères blancs et les Sœurs blanches, à l'occasion du 150^e anniversaire de leur fondation.

Cercle Frantz-Fanon de Riadh El-Feth (El-Madania)

Jusqu'au 15 janvier 2019 :

Exposition collective d'arts plastiques «Trait d'union».

La Coupole (Dely Brahim)

1^{er} février :

Le grand artiste d'expression amazighe Lounis Ait Menguellet anime un spectacle musical.

Complexe Culturel Abdelwahab-Salim (Chenoua, Tipasa)

Jusqu'au 31 janvier à partir de 14h :

Exposition de toiles artistiques autour du patrimoine amazigh avec la participation des artistes Benbouda Sid Ali et Tadjen Abdelghani.



Ligue des champions d'Afrique (1^{re} journée/ Gr.C)
Le CSC bat le Club Africain et débute fort

LE CS CONSTANTINE s'est imposé ce vendredi soir face aux Tunisiens du Club Africain 1-0 (mi-temps : 0-0), en match disputé au stade olympique de Sousse, comptant pour la 1^{re} journée (Gr.C) de la phase de poules de la Ligue des champions d'Afrique de football. Le CSC, soutenu par ses supporters présents en masse à Sousse, est parvenu à marquer l'unique but de la partie à la 88^e minute. Abdennour Belkheir, qui venait de faire son entrée en cours de

jeu, a réussi à tromper la vigilance du portier tunisien suite à un excellent travail sur le côté droit. Avant cette réalisation, le Club Africain a raté un penalty à un moment crucial de la partie (82^e), tiré hors cadre par Yassine Chamakhi. Le CSC est appelé à confirmer ce retentissant succès samedi prochain à domicile face au TP Mazembe (20h00). Le TP Mazembe (RD Congo) et Al-Ismaïly (Egypte) devaient s'affronter hier soir à Lubumbashi dans l'autre match du groupe C.

Les impressions :

Denis Lavagne (entraîneur du CSC): «*Le club s'est déplacé à Sousse pour arracher les trois points de la victoire. Nous avons orienté notre jeu vers l'attaque, ce qui a permis à l'équipe de se procurer beaucoup d'occasions. Le groupe a fait preuve de courage et de solidarité. C'est une victoire très importante qui permettra à l'équipe de continuer sereinement son parcours dans cette compétition africaine.*».

Kaddour Beldjilali (milieu du CSC): «*La rencontre a été très difficile face à un adversaire qui n'est plus à présenter. Le penalty raté par le Club Africain a constitué le tournant du match. Je promets aux supporters du CSC qui se sont déplacés en force à Sousse de continuer sur cette dynamique des victoires lors des prochaines journées.*».

Chiheb Ellili (entraîneur du Club Africain): «*Les joueurs ont réussi, malgré la défaite, à réduire les espaces devant l'équipe adverse, notamment en milieu de terrain. Le but encaissé dans les dernières minutes de la partie est dû au manque de concentration et à la volonté des joueurs de réagir après le penalty raté par Chamakhi. Nous avons joué avec une équipe amoindrie dans tous les compartiments. Les joueurs sont capables de défendre les intérêts du club lors des prochaines journées, notamment avec le retour de quelques éléments à l'instar de Manoubi Haddad.*».

Ligue 1 de football (17^e journée)

La JSK, reine de la Kabylie, titille l'USMA

■ La JS Kabylie a remporté le derby de la Kabylie en battant le MO Bêjaïa sur le score de 1-0, dans une rencontre passionnante entre deux formations qui se connaissent très bien.



Les Canaris assurent bien

Par Mahfoud M.

Coupe de la Confédération (16^{es} de finale «bis»/aller)

Le NAHD battu dans les temps morts par Benghazi

LE NA HUSSEÏN-DEY, représentant algérien en Coupe de la Confédération africaine de football, a été battu sur le fil par son homologue libyen, Ahli Benghazi (0-1), mi-temps (0-0), en match comptant pour les 16^{es} de finale (bis) disputé vendredi au stade Chedly Zouiten (Tunis). L'unique but de la rencontre a été inscrit par Djibril Bouguelmaoui (90+4) pour Ahly Benghazi. Le match retour aura lieu samedi 19 janvier au stade olympique du 5-Juillet d'Alger (17h45). Le Ahli

Benghazi a été reversé en Coupe de la Confédération suite à son élimination en 16^e de finale de la Ligue des champions par les Sud-Africains de Mamelodi Sundowns (0-0, 4-0). Le vainqueur de la double confrontation sera qualifié pour la phase des poules de la Coupe de la Confédération. L'autre représentant algérien dans cette épreuve, l'USM Bel-Abbès, s'était fait éliminer en 16^e finale par les Nigériens d'Enugu Rangers (0-0, 2-0).

noter que ce match a été la principale attraction de la journée marquée par le report de trois matchs à mardi prochain en raison de la participation de certaines équipes aux deux compétitions africaines. Les Canaris sont donc les principaux bénéficiaires de la première vague de la 17^e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis, et qui a vu aussi le report du match ES Sétif-AS Ain M'illa en raison des importantes chutes de neige qui se sont abattues ces dernières 24 heures. Un but de Hamroun en 1^{er} mi-temps a suffi aux Canaris pour consolider leur

place de dauphin (32 pts), à une longueur seulement de l'actuel leader, l'USM Alger (33 pts) qui disputera son match mardi prochain face au NA Hussein-Dey. Cette défaite n'arrange pas les affaires des «Crabes» (19 pts) qui restent sous la menace de la relégation, alors qu'il reste encore 13 journées à jouer. Le MC Alger, privé de son public pour cause de huis-clos, a également consolidé sa 3^e place en l'emportant largement devant le DRB Tadjenanet (4-1). Souibaa (28^e, 88^e), Haddouche (31^e) et Bourdim, ont été les réalisateurs du Doyen qui prépare comme il se doit son «big derby» face au CR Belouizdad, jeudi prochain. Le DRBT a réussi à sauver l'hon-

neur à la 85^e. Toutefois, l'avenir du Difaâ s'assombrit davantage avec cette nouvelle défaite qui le maintient en position de relé-gable (15^e- 17 pts), alors que ses principaux concurrents pour le maintien pourraient améliorer leur position. Cette 17^e journée a débuté avec la victoire de l'O. Médéa qui a exploité l'avantage du terrain pour battre sèchement l'USM Bel-Abbès (2-0) grâce à Sameur (26^e) et Benlalem (75^e s.penalty). Si l'OM se donne une bouffée d'oxygène en s'installant à la 8^e place avec un total de 21 points, le détenteur de la Coupe d'Algérie 2018, l'USMBA, continue de manger son pain noir en restant dans la zone de turbulence. M. M.

Ligue 1 de football (18^e journée)
MCA - CRB le jeudi 17 janvier

LE DERBY algérois MC Alger - CR Belouizdad, comptant pour la 18^e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, se jouera jeudi 17 janvier au stade olympique du 5-Juillet (17h45), selon la programme dévoilé jeudi soir sur le site officiel de la Ligue de football professionnel (LFP). Ce derby algérois se jouera en ouverture de la 18^e journée, qui se poursuivra les vendredis 18 et samedi 19 janvier. Le match NA Hussein-Dey - DRB Tadjenanet et JS Saoura - CS Constantine se disputeront respectivement le mardi 29 janvier (15h00) et vendredi 1^{er} mars (17h45). Le NAHD jouera samedi 19 janvier les 16^{es} de finale (bis) retour de la Coupe de la Confédération africaine (CAF) face aux Libyens du Ahly Benghazi, alors que la JSS et le

CSC seront au rendez-vous avec la 2^e journée de la phase de poules de la Ligue des champions prévue le week-end du 18 et 19 janvier.

FC Porto

Brahimi intéresse Arsenal et Inter Milan

L'INTERNATIONAL algérien du FC Porto, Yacine Brahimi, dont le contrat avec le FC Porto expire l'été prochain, est convoité par plusieurs clubs dont Arsenal dirigé par Unai Emery et l'Inter Milan, rapporte vendredi «The Mirror». Outre les Gunners et les Nerazzuri, le joueur algérien de 28 ans intéresse d'autres pensionnaires de Premier League, entre autres, Manchester United et Everton dont des représentants ont eu des contacts préliminaires avec

L'ASO Chlef a repris la première place du classement du Championnat de Ligue 2 Mobilis de football en s'imposant vendredi devant l'USM

FC Porto

le représentant de Brahimi, selon la même source. Le coach Unai Emery qui connaît bien le joueur algérien est bien décidé à engager le milieu de terrain algérien. Everton garde lui aussi un œil sur Brahimi, capable de jouer en tant que milieu de terrain offensif et sur les deux flancs. L'Inter Milan est intéressé par les services de Brahimi et aurait déjà passé un contrat avec lui, puisqu'il est désormais libre de signer un pré-contrat avec un club étranger.

Ligue 2 Mobilis (17^e journée)

L'ASO Chlef retrouve les commandes

Annaba sur le score de 1-0 pour le compte de la 17^e journée, également marquée par la défaite de l'ex-leader le MC El Eulma face à la JSM Skikda (2-1). Une semaine après avoir perdu le fauteuil de leader, l'ASO Chlef, difficile vainqueur à domicile grâce au penalty de Benhamla à la 80^e minute, reprend la tête du classement avec 33 points, profitant du passage de la défaite en déplacement du MC El Eulma devant la JSM Skikda (2-1). A la faveur de ce succès, le second de rang, la JSM Skikda (22 points), s'éloigne de la zone de relégation, alors que le MC El Eulma (31 pts) est relégué à la 2^e place à deux longueurs du leader. L'autre bonne opération de cette journée est à mettre au profit du NC Magra, qui rejoint le MC El Eulma à la 2^e place du

classement, après sa victoire dans le derby de M'sila face au Amel Boussaâda (3-0), grâce aux réalisations de Boulanceur (7^e) et Nezuouani (46^e, 52^e). Dans le milieu du tableau, l'US Biskra enfonce un peu plus le RC Kouba, en s'imposant dans les dernières minutes du match grâce au but de Ben Achour (86^e). A la faveur de cette précieuse victoire, l'US Biskra se relance dans la course à l'accession et rejoint provisoirement la WA Tlemcen à la 4^e place avec 28 points.

Résultats partiels :

ABS - NCM	0-3
JSMS-M EE	2-1
ASO - USMan	1-0
USB - RCK	1-0

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Tizi Ouzou

Un Yennayer sous la neige et perturbation du trafic routier

PAS moins de 24 routes étaient affectées par les importantes chutes de neige enregistrées la veille et qui se poursuivent durant la journée d'hier dans la wilaya de Tizi Ouzou. Dix routes étaient totalement fermées à la circulation automobile suite à l'accumulation de la neige, dont leur épaisseur dépassait en haute montagne les 30 centimètres. Il s'agit des routes nationales n° 12, 15, 30, 33, 71 et 72 à différents endroits, notamment dans les localités situées à plus de 900 mètres d'altitude Larbaa Nath Irathen, Iboudrarène, Ain El Hamam, Aghribs, Yakourene, Ai Boumahdi, Bouzeguène, Ait Yahia, Iloula Oumalou, Boghni et Iferhounène. Les trois cols reliant Tizi Ouzou aux wilayas de Bouira et Béjaïa, à savoir Tizi N'Kouilal, Chellata et Tirourda étaient obstrués par la neige dépassant les 50 centimètres. Plusieurs autres chemins locaux, notamment Ait Yahia, Tizi Rached, Iliitène, Iloula Oumalou, Beni Yenni, Beni Doual, Ouadhias, Ouacifs, Bouzeguène, Ath Ziki, Ain El Hamam et Larbaa Nath Irathen et autres, ont connu des difficultés dans le trafic routier durant la journée de vendredi. Selon les services des travaux publics, des engins des communes et de leurs subdivisions, auxquels se sont joints les éléments de l'Armée nationale populaire (ANP), étaient mobilisés pour rouvrir les routes. La persistance des chutes de neige n'a pas facilité la tâche aux opérations de Déneigement, mais fort heureusement la tempête survenait

un jour de repos hebdomadaire réduisant ainsi le trafic routier. Intervenant la nuit du nouvel an amazigh, au bonheur des populations pour qui ces pluies et ces neiges sont annonciatrices d'une bonne saison agricole, de nombreuses activités célébrant l'événement ont été annulées ou décalées. Néanmoins, certains ont tenu à maintenir leur programme d'animation même sous la neige, comme ce fut le cas au village Ath Boughardan, dans la commune d'Assi Youssef (35 km au sud de Tizi Ouzou), où même la parade pédestre s'est faite sous la neige avec des marcheurs habillés en burnous.

Une personne emportée par la crue d'un oued

Les intempéries ont fait deux morts vendredi dans la wilaya de Tizi Ouzou. En effet, deux personnes ont trouvé la mort dans deux accidents distincts. Le premier s'est produit dans la soirée de vendredi sur le CW 128 reliant Draa Ben Kheda. Des passagers se trouvant dans un véhicule roulant sur un chemin de chantier ont été pris dans le piège de la crue d'un oued, causant le décès d'un homme de 47 ans, emporté par les eaux.

A l'origine du second accident, survenu vers 17h, le dérapage d'un véhicule léger qui a heurté la poutre en béton d'une passerelle sur la RN 12, à hauteur du lieu-dit Thaawint Lakhrif, dans la commune Tizi Rached, causant le décès d'un homme de 62 ans. **Hamid Messir**

Aéroport international d'Alger

Saisie de près de 40 000 euros

LA POLICE des frontières de l'aéroport international d'Alger Houari-Boumediène a procédé à la saisie d'une somme d'argent non déclarée estimée à 38 900 euros, indique, jeudi, dans un communiqué, la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN). Le mis en cause, appréhendé par les éléments de

police de la 2^e brigade des frontières aériennes de l'aéroport, s'appretait à embarquer à destination d'Alicante (Espagne), précise la même source, ajoutant qu'il «a été présenté devant le procureur de la République».

M. L.

Béjaïa

Importantes chutes de neige

ROUVERTES à la circulation la journée de vendredi, de nombreuses voies de communication de la wilaya sont à nouveau coupées en raison de nouvelles chutes de neige enregistrées la nuit de vendredi à samedi et la matinée d'hier. C'est ainsi que nous avons appris de plusieurs sources que la RN 12 reliant Béjaïa à Tizi-Ouzou est coupée pour cause de neige à hauteur d'Adekar, et ce, sur plusieurs kilomètres. L'opération de déneigement entamée dès la matinée a permis de déblayer la voie et rouvrir partiellement la route au trafic automobile. Le déneigement a été mené à l'aide d'un chasse-neige. Également pour la RN 74 reliant la wilaya de Béjaïa à Sétif depuis Takrietou ou la RN 26

en traversant la commune de Seddouk et Beni Maâouche pour atteindre la limite de la wilaya de Sétif. La circulation était très difficile hier matin au niveau de Béni Maouche où le CW 35, reliant Ferraoune, Semaoune, Mcisna et Béni Maâouche, était coupé à cause de la neige, ajoute-t-on. A Béni Maâouche, plusieurs villages étaient isolés par la neige, selon des sources locales. Une opération de déneigement est menée par l'APC à l'aide de deux rétrochargeurs. La RN 09 a été également coupée en raison de chutes abondantes de neige à hauteur de Tizi N'bechar. Il est utile de noter que les opérations de déneigement étaient toujours en cours hier en milieu de journée. **Hocine Cherfa**

les Algériens ont fêté Yennayer



Loumis

Djalou@hotmail.com

Plusieurs régions du pays sous la neige

Routes coupées et localités isolées

■ Comme chaque année à la même période, les fortes chutes de neige et les pluies sur plusieurs régions du pays ont généré beaucoup de désagréments aux populations, notamment des routes coupées à la circulation et des inondations.

Par Meriem Benchaouia

Une perturbation qui se poursuit, créant des conditions compliquant la circulation routière sur certains axes dans plusieurs wilayas. En effet, plusieurs axes routiers demeuraient hier coupés à la circulation automobile dans 9 wilayas du Centre et de l'Est du pays, suite aux fortes chutes de neige qui se sont abattues sur ces régions depuis ces dernières 48 heures, selon un point de situation établi hier par les services de la Gendarmerie nationale. Ainsi, 16 routes nationales (RN) et 15 chemins de wilaya (CW) restent coupés à la circulation automobile dans les wilayas de Tizi-Ouzou, Bouira, Blida, Béjaïa, Jijel, Bordj Bou Arréridj, Tébessa et Mila, précise la même source. A Sétif, les chutes de neige se poursuivent pour le deuxième jour consécutif, notamment dans sa région nord, et l'épaisseur de la poudreuse a atteint ce samedi jusqu'à 40 centimètres, paralysant

la totalité des chemins communaux de cette zone et plusieurs routes nationales, chemins de wilaya, jusqu'à l'auto-route Est-Ouest dans son tronçon traversant la capitale des Hauts-Plateaux. Selon le chargé de communication des services de la Protection civile, le lieutenant Ahmed Lamaamra, la poudreuse, dont l'épaisseur a atteint en moyenne 30 cm dans les régions du nord de la wilaya, a causé la fermeture de la totalité des chemins communaux, isolant beaucoup de zones. La neige sur le chemin de wilaya (CW), entre Ain Kebira et Babors en allant vers Jijel, a atteint 40 cm, a-t-on encore souligné, relevant que la circulation sur cet axe est fermée. Appelant à la vigilance, le lieutenant Lamamra a relevé que les éléments de la Protection civile sont intervenus pour secourir trois familles, victimes d'asphyxie au monoxyde de carbone et au charbon de bois dans les régions de Salah Bey, Guedjel et Beni Ouestine. Huit personnes sans domicile fixe (SDF) ont été évacuées vers Diar Erahma, souligne la même source.

Intervention des détachements de l'ANP sur les zones enclavées

Des détachements de l'Armée nationale populaire sont intervenus dans les zones enclavées pour l'ouverture des che-



mins et des routes coupées suites aux intempéries qui touchent plusieurs wilayas du nord du pays, mobilisant à cet effet tous les moyens humains et matériels nécessaires, indique ce vendredi un communiqué du ministère de la Défense nationale. Dans ce cadre, des détachements de l'ANP «ont procédé, dans les wilayas de Blida au niveau de Chréa, Bouira au niveau d'El-Djabahya et Souk El-Khmis et de Jijel au niveau de Khnag El-Djemaa, Bir-Ghezala et El Kebaba, à l'ouverture des routes et des chemins et ont prêté assistance aux citoyens, ce qui a permis une circulation normale aux usagers de la route», avait-on précisé. Par ailleurs, les quantités de neige tombées depuis vendredi soir à Constantine, sur les régions dépassant les 700 mètres d'altitude, ont rendu hier le trafic routier difficile sur certains axes, soulignent les services de la Protection civile. La circulation automobile est difficile sur l'auto-route Est-Ouest à proximité du tunnel menant vers la daïra de Zighoud Youcef et sur la route nationale 3 vers la wilaya de Skikda. **M. B.**